Galerie Hioco

Śiva Nataraja (P374)



Ce qui nous plaît dans cette sculpture?

- La sérénité du dieu malgré la violence de son action destructrice.
- La souplesse de la plastique renforcée par le jeu d'ombres et de lumières créé par les ajours.
- La pureté des traits du visage aux contours idéalisés.



I. Description détaillée

Śiva Naţarāja (P374)

Grès rouge Inde du nord Circa XIe siècle, période Pratīhāra H. 63 cm ou 24 % in

La danse destructrice de Siva, un épisode mythologique fondamental

Cette magnifique stèle datée du XIe siècle représente Śiva Naṭarāja, dans la pose dite chatura-tāṇḍava. Il s'agit d'une danse de destruction cosmique, qui, malgré son caractère terrible, permet le renouveau de l'univers. Le dieu foule le démon de l'ignorance (apasmāra puruuṣa) de sa jambe droite, tandis que sa jambe gauche est à moitié élevée. Cette image de l'ignorance piétinée symbolise la libération des âmes et la voie du Salut pour les êtres. Śiva en tant que Naṭarāja représente le danseur cosmique ; c'est le maître et la source de toutes les formes de danses à l'origine du chaos primitif.

Une attention particulière accordée aux parures

Les cheveux de Śiva sont coiffés en jaṭāmukuṭa, le chignon de l'ascète. Une écharpe fine entoure la taille. Il porte une tiare, plusieurs boucles d'oreilles, une traîne de fleurs sur chaque épaule, un yajñopavīta, un collier, un udarabandha, des bracelets en spirales, des anneaux et des bracelets de chevilles. Le visage stoïque de Śiva connote sa neutralité et les flammes qui l'entourent représentent l'univers.

Une iconographie spécifique au dieu

La main droite la plus haute de Śiva tient un petit tambour dont la forme ressemble à un sablier (reṇugarbha), qui figure le sens primordial de la création. Le geste spécifique de la main (mudrā), appelé damaru-hasta, est utilisé pour taper sur le tambour. Il symbolise le son donnant origine à la création et le battement du tambour son passage dans le temps. La main gauche la plus basse tient une akṣamalā (rosaire) fait d'un rudrākṣa qui symbolise la concentration. Rudrākṣa mālā fut utilisé par les Hindous et les Bouddhistes comme rosaire au moins à partir du Xe siècle pour la méditation ainsi que pour sanctifier l'esprit, le corps et l'âme.

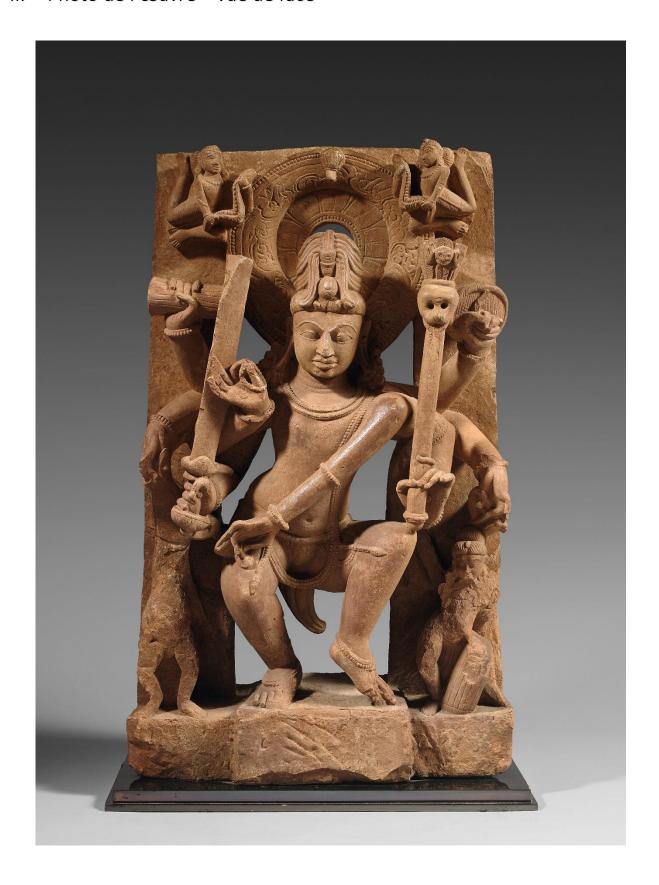
La main gauche du milieu de Śiva fait le geste de l'absence de crainte (abhaya mudrā) avec un serpent enroulé sur l'avant-bras. Cette iconographie invite le fidèle à ne pas craindre cette danse terrible de destruction.

Un admirable jeu sur le relief au service d'une transcendante symbolique

La puissance évocatrice de la plastique souple du dieu, en parallèle de son visage serein, a vocation à créer une image rassurante pour le fidèle qui la contemple. Cette œuvre témoigne de la symbolique de Śiva dans son rôle suprême pour ses dévots, en tant qu'origine de toute chose. La portée symbolique de cette œuvre s'allie à la volupté des formes du corps et des traits finement sculptés. Les lèvres ourlées, le nez légèrement busqué et les yeux en amande témoignent d'une maitrise admirable de l'art de la sculpture.

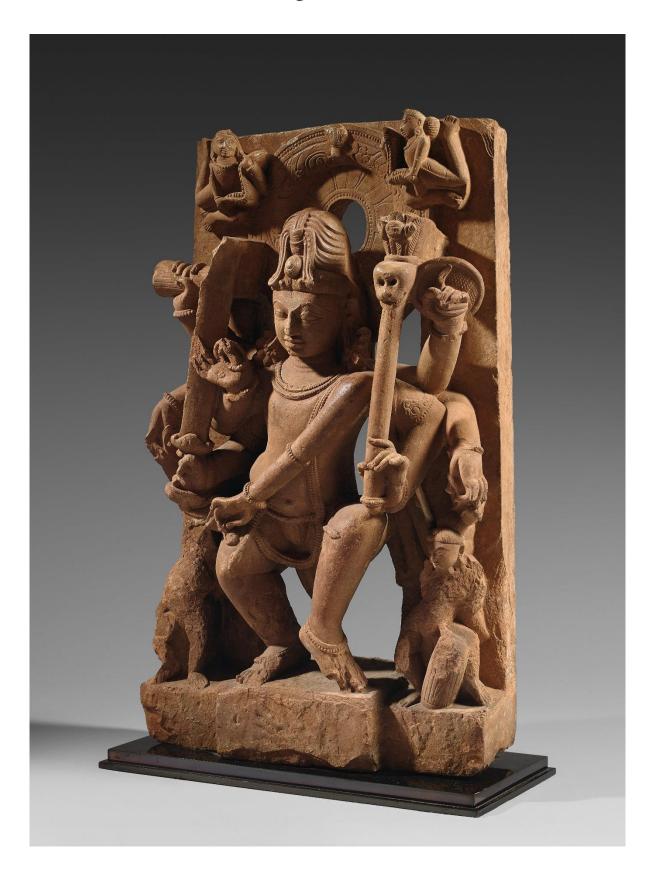


II. Photo de l'œuvre – vue de face



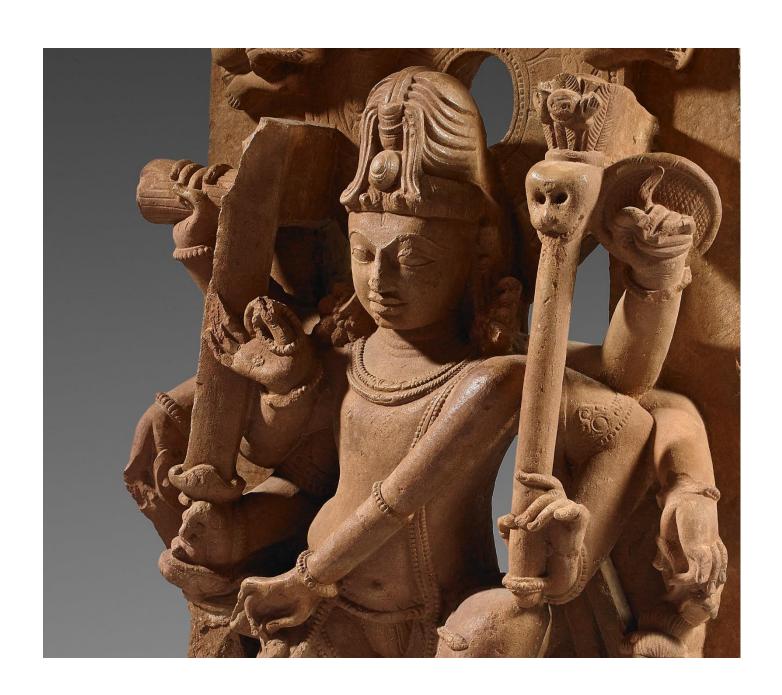


III. Photo de l'œuvre – vue de ¾ gauche





IV. Photo de l'œuvre – vue de détail de ¾ gauche





V. Photo de l'œuvre – vue de détail de 3/4 droit



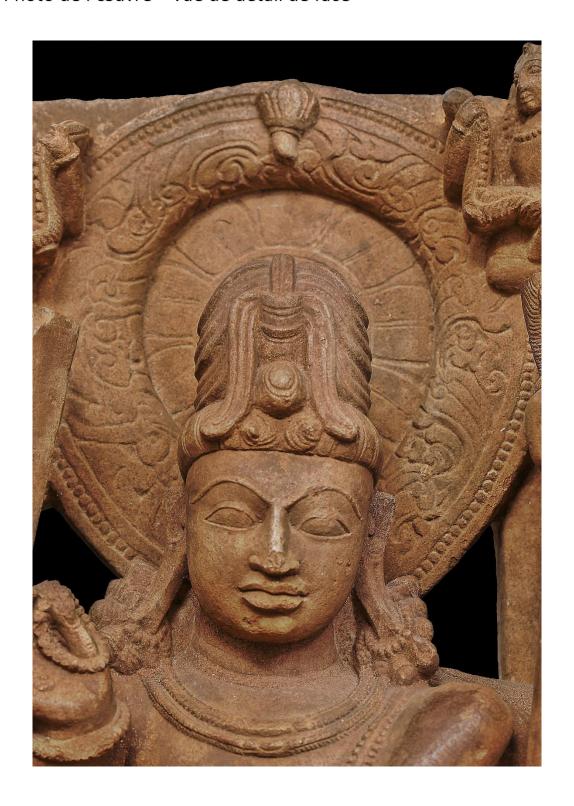


VI. Photo de l'œuvre – vue de détail de face





VII. Photo de l'œuvre – vue de détail de face





VIII. Provenance: en toute transparence!

- . Cette pièce provient d'une collection privée anglaise.
- . Nous sommes toujours très vigilants concernant la provenance des œuvres que nous proposons. S'assurer du sérieux et de la fiabilité des informations données par les anciens propriétaires est une de nos priorités et nous vous garantissons ensuite à notre tour cette origine en engageant notre responsabilité.
- . Afin de renforcer cette garantie, nous vérifions systématiquement que ces œuvres n'ont pas été enregistrées comme disparues ou volées. Interpol nous ayant octroyé le droit de consulter directement leur base de données qui recense les pièces volées ou signalées, nous vérifions par nous-même et délivrons un certificat pour l'attester.

IX. Rapport de condition : notre regard scientifique

Cette sculpture du XIe siècle présente un très bon état de conservation, et offre une lecture très compréhensible de la scène. Seuls quelques fragments sont manquants, notamment sur le nez du dieu Śiva, ainsi que sur sa main tenant le rosaire. Ses pieds ont également subi certaines pertes, notamment celui qui esquisse un geste de danse. Le sommet de son épée présente de même quelques lacunes. Les personnages flanqués de part et d'autre du dieu présentent un aspect érodé. Ces manques ne nuisent en aucun cas à l'esthétique de l'œuvre, et sont peu surprenants pour une sculpture vieille d'un millénaire. Sur la base de la sculpture, des traces d'outils sont visibles. De manière plus globale, la surface de la pierre a été altérée du fait de sa disposition dans un temple, étant ainsi exposée pendant plusieurs siècles aux intempéries. La couleur de la pierre est due à la présence d'oxyde de fer, parfois présents en concrétions. Des dépôts minéraux sont visibles sur le dessus de la sculpture : il s'agit d'une conséquence des intempéries mais également des applications successives d'onguents ou d'autres substances par les fidèles ; une pratique commune sur les sculptures exposées dans les temples. Aucune trace de restauration moderne n'a été détectée.

Nous vous prions de bien vouloir noter que nous ne sommes ni conservateurs, ni restaurateurs, et que par conséquent tout rapport de condition que nous soumettons est une analyse subjective que nous émettons avec réserve, même si nous y mettons tout notre sérieux et professionnalisme. Les acheteurs potentiels sont invités à examiner la pièce eux-mêmes pour s'assurer de son état.



XI. Référence muséale – The British Museum

Une sculpture du Xe siècle représentant Cāmuṇḍā, appartenant aux collections du British Museum, Londres :



Figure (dancing Cāmuṇḍā). Made of sandstone.

School/style : Gurjara-Pratihara Style Cultures/periods : Gurjara-Pratihara

Production date: 10thC

Made in: India

Found/Acquired: India (West)

Technique : carved Height: 89 centimetres

Weight: 200 kilograms (approximate weight)

Width: 61 centimetres / Depth: 21 centimetres Acquisition notes: Purchased by John Bridge at the Stuart sale at Christie's in June, 1830. The collection was given to the British Museum in 1872 by Mrs John Bridge and his nieces, Miss Fanny Bridge and Mrs Edgar Baker, on the death that year of George Bridge, brother of John

Bridge.

Registration number: 1872,0701.82



XII. Référence muséale – The Cleveland Museum of Art

Une sculpture réalisée au Xe siècle dans le style de la dynastie Pratihara, appartenant aux collections du Cleveland Museum of Art :



Lovers (Mithuna) c. 973

Northwestern India, Rajasthan, Sikar, Harshagiri, Pratihara Dynasty, 10th Century Sandstonewith limestone wash

Overall: 35.3 x 34.3 cm (13 7/8 x 13 1/2 in.)

Purchase from the J. H. Wade Fund 1962.165

LOCATION
244 Indian and Southeast Asian

XIII. Nos garanties



- Davantage de photos vous serons envoyées sur simple demande.
- En cas d'achat, nous établirons une facture que vous pourrez régler par virement ou par chèque.
- Notre certificat d'authenticité avec la photo de l'œuvre, la description détaillée ainsi que la mention de la provenance vous sera remis.
- Nous définirons ensemble les modalités de transport et nous nous occupons de toutes les formalités douanières si vous résidez en dehors de France.
- Si la pièce ne vous plaisait pas, nous vous donnons la possibilité de nous la retourner et nous vous assisterons concernant les modalités qui en résulteraient.

